LES RIGUEURS
DU
CLOITRE

DRAME LYRIQUE
en deux Actes et en Prose

PAR M. FIEVÉE

mis en musique

PAR

M. BRETON [Berton]

Représenté pour la 1ere. Fois par les Comédiens Italiens Ordres. du Roi le Lundy 23 Aoust 1790.

Prix . 18 ₶.

les Parties séparées 9 ₶.



A PARIS

Chez DES-LAURIERS, Md. de Papier rue St. Honoré, à côté de celle des Prouvaires.

Personnages

Le Comte amant de Lucile ;
sous l'habit d'un Jardinier ,
Un Officier superieur de la garde nationale .
Lucile .
Emilie .
L'Abesse .
La sous Prieure .
La Touriere .
Chœur de Religieuses .
Chœur de Soldats de la garde nationale .

La Scene se passe dans un Couvent .

Costume

Habit de laine blanc petite Ceinture noire, nouée par devant, Guimpe et Bandeau blanc, les Voiles noirs .

Au second Acte

Lucile a la Ceinture et les Voiles blancs .

CATALOGUE

de Musique

du fond de Des Lauriers Md. de Papier rue St. Honoré A PARIS.

GRANDS OPERAS Partition

		₶	S
Orphée et Euridice	de Gluck	24	"
Iphigenie en Tauride	de Gluck	24	"
Armide	de Gluck	24	"
Echo & Narcisse	de Gluck	24	"
Iphigenie en Aulide	de Gluck	24	"
Alceste	de Gluck	24	"
Cithere assiégée	de Gluck	24	"
Alexandre aux Indes	de Mereaux	24	"
Les Danaides	de Saliery	24	"
Mirtil et Lycoris et les Part.	Desormery	18	"
Tibule et Délie	de Mlle Beaumenil	18	"

OPERA COMIQUE, Partitions & Parties

		₶	S
Les trois Fermiers	de Dezedes	24	"
Les Parties	de Dezedes	9	"
Blaise et Babet	de Dezedes	24	"
Les Parties	de Dezedes	12	"
Alexis et Justine	de Dezedes	24	"
Les Parties	de Dezedes	12	"
Lucette et Lucas	de Dezedes	15	"
Les Parties	de Dezedes	9	"
La Mélomanie	de Champein	18	"
Les Dettes	de Champein	18	"
Les Parties	de Champein	9	"
L'Arbre enchanté	de Gluck	18	"
Le Droit du Seigneur	de Martini	24	"
Les Parties	de Martini	12	"
L'heureux Dépit	de Chapelle	15	"
Les Parties	de Chapelle	9	"
Les deux Rubans	de Blois	15	"
Celestine	de Bruni	18	"
Les trois Déesses rivales	de Propiac	18	"
Les Parties	de Propiac	12	"
La fausse Paysanne	de Propiac	24	"
Les Parties	de Propiac	12	"
Felix	de Monsigni	24	"
Les Parties	de Monsigni	12	"
Le Deserteur	de Monsigni	18	"
Les Parties	de Monsigni	12	"
La Belle Arsene	de Monsigni	24	"
Rose et Colas	de Monsigni	12	"
Le Roi et le Fermier	de Monsigni	15	"
Les Parties Séparées de Silvain		9	"
La Vieillesse d'Annette	de Chapelle	18	"
Les Parties Séparées	de Chapelle	9	"

OUVERTURES pour Clavecin

	₶	S.
d'Alexandre et Airs par l'auteur	6	"
des Danaïdes, par Adam	2	8
d'Iphygénie et Airs d'Edelmann	7	4
Tempête d'Iphygénie et Airs d'Adam	7	4
la Tempête séparément dit	2	8
La Colonie et Airs d'Edelmann	7	4
d'Orphée et Airs dud	7	4
des trois Fermiers	2	8

MÉTHODE

	₶	S.
Bordier pour la voix	9	"
L'Abbé pour le Violon	12	"
Azaïs pour Violoncelle	4	16
Le Marchand pour Galoubet	6	"
Francœur Diapason pr. instrum. à vent	12	"

RECUEIL pour Clavecin & Pieces

	₶	S.
Martini 1er.	7	4
idem 2e.	9	"
Edelmann 2. de la Colonie	7	4
Adam 1er. Airs variés	6	"
Chaconne de l'Union de l'amour et des arts	3	"
Wanhall Opera 4	7	4
Stamitz Chasse	4	4

DIFFERENTES MUSIQUE

	₶	S.
Tacet pour flûte	6	"
Azaïs pour Violoncelle Sonates	7	4
Idem Duos	6	"
Lydel pour Violon et Alto	7	4
Tacet Duos pour 2. flûtes	6	"
Kauffmann Duos pr. 2. Bassons		"
Punto pour flûtes et Bassons	7	4
Lydel Quintetti pour flûte	7	4
Stamitz pr. hautbois, flûtes, Basson	4	4
Emich Recueil de la Colonie pr. harpe	7	4
Loccatelli Caprices	18	"
Dampierre fanfare en duos figurés	12	"

On trouve aussi des Papiers reglés pour la Musique de toutes especes.

OUVERTURE

Lento Maestoso

FF Corni in F

FF Oboë e Clarini

FF

FF W.

FF

FF Violes

FF Fagotti

FF

tr

col b.

solo

poco f exp:

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

tr

Gravé par Huguet Musicien de la Comedie Italienne

poco f exp:

col b.

tr

tr

Allegro assai

FF

Timballes

FF

Cors et Trompetes

FF

Flauto solo

FF

tr tr

tr tr

FF

FF

col b.

FF

FF

tr tr

col b.

tr tr

Trompettes col Corni

Corno solo

Flauto solo

a 8ve. di 1o Violino

P

P

P

col v 1o

tr tr

tr tr

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF

tr tr tr tr tr

tr tr tr

col Corni

tr tr

P'

8e du 1er Violon

P

Violes

P

col v. 1o

P

FF FF FF FF FF FF FF FF

col v 1º

col v. 1º

col v. 2º

FF

FF

FF

FF

unis

col v. 1º

col v. 1º
col v. 2º

LES RIGUEURS DU CLOITRE

ACTE I.er

Le Théâtre représente un Jardin dans l'intérieur du Couvent la Toile du fond doit montrer un mur élevé, derrière lequel on apperçoit une Eglise à gauche de la Scène (côté du Roi) est sur le devant un Bosquet presque fermé, dont le fond représente un petit Calvaire, ou prie-Dieu.

Quand la Toile se lève, le Comte est sur le Théâtre, occupé à des ouvrages de jardinage pendant la ritournelle du Duo, il regarde de tous côtés, est censé appercevoir Lucile, s'avance dans la seconde Coulisse de l'autre côté du Bosquet, et rentre avec elle.

Scene I.re

Le Comte, Lucile.

Duo.

P

exp:

exp:

P

exp:

P

exp:

exp:

FF

FF

col v 1o

FF

FF

FF

col b.

FF

exp:

FF

Lucile

Ah! de grace si je vous suis

chè-re fuyez ah fuyez ce lieu d'hor-reur fuy-ez fuy-ez ce lieu d'hor-

reur

le Comte

Non calmez plutot vo-tre ter-reur elle pour-roit découvrir le mis-tè-re cal-

F F FF FF FF F FF P P P P col v 1.º

P P

P

P

mon cher Comte sauvez vous

-mez cal- mez votre ter- reur qui moi que je vous a-ban-

P

F

donne à leurs soup-çons à leur courroux moi que je vous a ban-don-ne

FF FF FF P P P col b.

Lucile

non non ja - mais non non ja-mais je vous l'or-donne je

FF P

vous le de mande a ge-noux éloignez vous éloignez

qu'exigez vous je ne le puis

P P P P P P

P P cres cres col b.

vous ah je fris-sonne fuyez au nom des Dieux fuy-ez quittez ces

je ne le puis ja-mais non non ja-mais jamais je ne

P cres

FF FF FF FF smorzato P P P FF

lieux quittez ces lieux - - - -

puis quitter ces lieux - - - hé- - las si

FF Smorzato

exp: *exp:* *exp:* *exp:* *exp:* *exp:* P *exp:*

la mort par tout nous en vi ronne hé - las on

je vous a-ban donne qui donc pour ra vous secou - rir

exp: FP FP P P *col b.*

peut vous de-cou vrir fuy ez c'est l'amour qui l'or donne fuy - ez c'est l'amour qui l'or-

non vaine-ment l'amour me l'or- donne vaine-ment l'amour me l'or-

exp: F P FP

cres FF

cres FF

cres FF

cres FF

cres FF

donne voulez vous voulez vous me faire mou . . . rir . . . . par tout la mort nous

donne non ja mais non plu tôt cent fois mou . . . rir . . . . par tout la mort vous

cres FF

FP

en vi . ronne quit . tez quittez ces lieux au nom des Dieux quittez ces lieux quit .

en vi . ronne non non jamais ja mais non je ne puis quitter ces lieux ja .

tez quit-tez ces lieux je vous l'or donne eloignez vous

mais quit-ter ces lieux qu'exigez vous je ne le puis

ah je fris sonne fuyez la

Ja-mais non non ja mais hé - las si je vous a-ban

exp: exp: exp: exp: exp:

mort par tout nous en vi ronne hé las on peut vous décou

donne qui donc pour ra vous secou - rir

P exp: exp:

FP FP

col b.

vrir fuy - ez c'est l'amour qui l'or - donne fuy - ez c'est l'amour qui l'or -

non vaine - ment l'a - mour me l'or - donne vaine - ment l'a - mour me l'or -

F P FP

FP P cres FF

donne voulez vous voulez vous me faire mou- - rir - - - par tout la mort nous

donne non ja mais non plu- tot cent fois mou- - rir - - -

cres FF

en vi- ronne quit- tez quittez ces lieux au nom des Dieux quittez ces lieux quit-

non non jamais ja mais non je ne puis quitter ces lieux jus

ter quit- ter ces lieux fuy-ez fuy-ez fuyez quit - ter - - - ces lieux.
mais quit- ter ces lieux non non ja- mais non je ne puis quit- ter ces lieux.
unis
FF FF
FF FF
FF FF
FF FF
FF FF
FF FF
FF FF

Scene II.

Lucile, le Comte, Emilie.

Emilie tient à la main une Boëte à portrait, attachée avec plusieurs Lettres.

Lucile.

Eh, bien, ma chère Emilie! mes malheurs sont-ils au comble?

Emilie.

Rassurez-vous, malheureuse Lucile! rien n'est découvert.

Le Comte.

Je vous vois agitée..... vous ne me palez qu'avec crainte..... vous m'ordonnez de vous fuir..... au nom des Dieux! quel est donc ce mystère?

Emilie.

Il est affreux, Mr. le Comte, et, si mon amie vous est chère, il faut, par la plus prompte abscence, empecher qu'il n'éclate.

Lucile.

Je ne vous rappellerai pas que c'est pour vous seul que je me suis enchaînée aux pieds des Autels. le sacrifice fut cruel!... mais, trop heureuse puis qu'il brisoit vos fers, la douleur m'auroit conduite au tombeau sans m'en plaindre. imprudent jeune Homme! falloit-il, sous l'habit d'un Jardinier, venir dans ce séjour de douleur, troubler une tranquilité achetée par les larmes les plus amères, et réveiller dans mon cœur un amour..... que ma raison s'efforçoit de combattre. Depuis un mois que vous êtes ici, quels tourmens ne m'avez-vous pas fait souffrir? épouvantée de votre désespoir, frappée de la crainte d'un Dieu dont je suis l'Epouse, craignant sans cesse de voir mes sentimens découverts, toujours indécise entre ma tendresse et mes devoirs, chaque instant redoubloit ma peine sans pouvoir fixer mes idées. Ce matin (moment trop cher et trop cruel!) enfoncée dans un Bosquet, j'y lisois votre derniere Lettre.

Le Comte.

Eh! bien?.....

Lucile.

Entraînée par ce feu que vous savez si bien peindre, j'avois oublié l'univers entier. Ce ne fut qu'en me levant que j'apperçus Madame l'Abesse derrière moi. Jugez de ma surprise. j'allois mourir de honte et de douleur..... mais la crainte de vous perdre triompha de ma foiblesse, me rendit coupable et parjure, et j'osai, sans rougir, lui remettre votre Lettre, en l'assurant que le hasard seul me l'avoit fait trouver.

Le Comte.

Vous me faites frémir. Auroit-elle douté?.....

Emilie.

Vous jugez, Mr. le Comte, quelle allarme une Lettre, comme la votre, a dû produire dans un Couvent Mme. l'Abesse crie au scandale, toutes les Religieuses s'assemblent; on court, on visite chaque Cellulle dans l'espérance que quel qu'indice fera découvrir la coupable. On alloit entrer dans celle de mon amie..... Je m'élance, et, sans être apperçue, j'enlève ce portrait qui seul pouvoit découvrir son crime..... si c'en est un d'avoir un cœur comme le sien. le voici.

Lucile.

Généreuse amie! sans vous, depuis long tems Lucile n'existeroit plus.

le Comte.

Ah! Madame, quelle obligation! ma vie entière, tout mon sang pourra-t-il payer ce bienfait?

Emilie.

J'ai sauvée mon amie, Mr. le Comte, voilà ma récompense; elle est chère à mon cœur. Mais, si vous mettez quelque prix à ce que j'ai fait pour elle, de grâce! sortez de ce Couvent.

Lucile.

Au nom de notre amour! ne me refusez pas.

Emilie.

Croyez que l'Orage n'est point dissipé pour différer, il ne fera qu'éclater avec plus de violence. tous les soupçons se tournent sur Lucile; trop sage pour croire que la vertu consiste à n'exister que pour soi, et trop grande pour déguiser ses sentimens, tant de qualités qui l'eussent fait chérir dans le monde, la font haïr dans ce Couvent. Ne vous y trompez pas, Mr. le Comte; la haîne habite dans ces retraites, et souvent elle y éclate avec plus de violence que dans le monde. dispensez-moi de vous en dire davantage. si vous aimez Lucile, éloignez-vous, ou tremblez sur son sort.

Largo
Corno solo
Clarinetto solo
W.
Violes
Fagotto solo
Le Comte
Il le faut eh bien, je m'ex-ile je vais languir loin de ces lieux ah! s'il se peut vi-vez vivez tran-
Andante
F P

quil - le oubli - ez l'amant malheureux qui doit mou - rir mourir loin de l'a -

zi - le ou vous a - vez for - mé des vœux hé - las! hé - las a -

P cres

F

P cres

F

col b.

dieu a - dieu Lu - ci - - - le oubliez oubli - ez un amant malheu

FF

FF

FF

FF

FF

reux oubliez oubli - ez un amant malheureux oubli - ez un amant malheureux .

FF

Emilie.

Je ne me trompe pas; on vient de ce côté. amans infortunés! il faut vous séparer.

Lucile.

Adieu, mon cher Comte..... adieu, reprenez ces Lettre, elles déposeroient contre moi, reprenez votre portrait, je ne peux plus le conserver sans danger..... il faut m'en séparer. Ma chère Emilie, si l'on me demande, excusez mon absence le mieux qu'il vous sera possible..... mais je n'ose paroître à leur yeux; mon trouble me découvriroit. on approche..... adieu, mon cher Comte, adieu..... fuyez..... pour la dernière fois..... adieu.

(Elle sort avec Emilie du côté du Bosquet.)

le Comte, seul.

De quel côté fuir? si je suis ses pas, je la livre aux plus affreux soupçons. de ce côté, je vais rencontrer toutes les Religieuses. ah! cachons-nous dans ce Bosquet, et qu'il soit mon réfuge en attendant le moment cruel où je pourrai sans crainte abandonner ces lieux. (Il entre dans le Bosquet et disparoît aux yeux du Public.)

SCENE III.

Emilie, l'Abesse la Sous-Prieure, toutes les Religieuses, les jeunes d'un côté, les Vieilles de l'autre.

tr

tr

P

P

P

la Sous Prieure

Ah quel scandale abo-mi-nable quel deshonneur pour le Couvent ah quel scan-

la Tourriere

ah!

PP

cres

cres

cres

poco f

poco f

poco f

dale abo-mi- nable quel deshonneur pour le Cou-vent ah'quel scandale a-bo-mi-

les Vieilles Religieuses

ah!

FF

F

F

nable quel deshonneur pour le Cou- -vent quel deshon-neur pour le Cou-

vent quel deshonneur pour le Couvent

F

tr

col b.

vent ah! quel scandale a-bo-mi-nable quel deshonneur quel deshon-neur quel deshon-

ah!

ah!

unis

neur pour le Couvent quel deshonneur quel deshon-neur quel deshonneur pour le cou-vent

F F P P

P P

l'Abesse
mes Sœurs qui de vous est cou pa ble

la Sous Prieure
ce n'est pas moi

la Tourriere

les Jeunes Religieuses
les jeunes Religieuses
ce n'est pas

les Vieilles Religi:
ce n'est pas moi

F F P P P

FF P

FF unis

FF vol. b.

ce n'est pas moi ce n'est pas moi certainement.

moi ce n'est pas moi ce

ce n'est pas moi ce

P FF

la Sous Prieure

le voi - ci l'E - crit punis - sable voy - ons voy - ons cet E - crit punis - sable

la Tourriere

Jeunes Religieuses

Vieilles Religieuses

FF

PP

P

FF

unis

P

col b.

l'Abesse

mes Sœurs mes Sœurs c'est u - ne Let - tre d'un A - mant

avec colere

d'un Amant

avec colere

FF

PP

d'un A - mant d'un A - mant

les Jeunes en soupirant

d'un A - mant d'un A - mant

d'un A - mant d'un A - mant

la Sous Prieure

ah! quel scandale a bo - mi - nable quel deshonneur pour le Cou-

cres poco f

vent ah! quel scandale abo-mi-nable quel deshonneur pour le Cou-vent ah quel scan-

la Tour:

ah!

les Vieilles Religi:

ah!

dale abomi-nable quel deshonneur pour le Cou-vent quel deshonneur pour le Cou-

quel deshonneur pour le Couvent

F

col b.

vent ah quel scandale a bo-mi- nable quel deshonneur quel deshon- -neur quel deshon-

unis

neur pr. le Cou-vent quel deshonneur quel deshon neur quel deshonneur pr. le Couvent

l'Abesse.

mes Sœurs mes Sœurs point de fai-bles-se

non non non non point de fai-

hé . . .

non n. n. n. point de fai-

bles-se non non non non non point de fai-blesse

las point de fai-blesse

bles-se non non non non point de fai-bles-se

unis

col b.

non non mes Sœurs point de fai-bles-se

non n. n. n. point de fai-

hé . . .

non n. n. n. point de fai-

unis

col b.

P

tout y res - pi - re tout y res - pi - re . la ten

blesse non non non non non point de fai blesse

- las! point de fai blesse

blesse non non non non non point de fai blesse

P

P

dresse

avec colere

la tendresse la ten dresse la ten

en soupirant

là ten dres - se la ten -

avec colere

la ten - dresse la ten - dresse la ten -

dresse

la Sous Prieure

Ah! quel scandale a-bo-mi-

P

P

P

nable quel deshonneur pr. le Couvent ah quel scandale a-bo-mi-nable quel deshonneur pr. le Cou-

la Tourriere.

ah-

cres

cres

cres

poco f

FF

poco f

FF

poco f

FF

l'Abesse.

ah! quel scan

vent ah quel scandale a-bo-mi- nable quel deshonneur pour le Cou- vent quel deshon

les jeunes Reli:

hé . . . . las hé . .

les Vielles Reli:

ah quel scandale a-bo-mi- nable quel deshonneur pour le Cou- vent quel deshonneur

poco f

FF

dale a - bo - mi - na - - ble quel des - - hon

neur pour le Couvent ah quel scandale a - bo mi - nable quel deshonneur pour le Cou

- las hé - - - - - - las quel des - - hon

pour le Couvent ah quel scandale a - bomi - nable quel deshonneur pour le Cou -

tr tr tr tr

..neur pour le Cou.. . vent quel scan dale a . bo . . mi.

neur quel deshonneur pour le Cou vent quel deshon neur pour le Cou

. neur pour . le Cou.. . vent hé . . . las hé . .

neur quel deshonneur pour le Cou vent quel deshonneur pour le Couvent

-na - ble quel des - - hon- -neur pour

vent ah quel scandale a - bo - mi- nable quel deshonneur quel deshon- neur quel deshon-

- las ! quel des - - hon- -neur pour

ah quel scandal a - bo - mi- nable quel deshonneur quel deshon- neur quel deshon -

tr

tr

tr

tr

le Cou- vent quel deshon- neur pour le Cou- vent quel deshon- neur pour le Cou-

neur pour le Cou vent quel deshon- neur pour le Cou- vent quel deshon- neur pour le Cou-

le Cou- vent

neur pour le Cou vent

tr tr

unis

col b.

vent quel deshon - - - neur pour le Cou-vent.

vent quel deshonneur quel deshonneur quel deshonneur pour le Cou-vent.

vent

vent quel deshon - - - neur pour le Cou-vent

vent quel deshonneur quel deshonneur quel deshonneur pour le Cou-vent.

tr

tr

L'Abesse, *ouvrant la Lettre.*

Ecoutez et frémissez. (*Se tournant vers les Religieuses.*) Tout le monde est-il ici ?

la Sous-Prieure.

Oui, Madame, excepté la sœur Lucile.

l'Abesse.

Pourquoi donc cette abscence, cette indifférence sur un événement d'où dépend l'honneur de cette Maison (*se tournant vers les Vieilles.*) Une Lettre amoureuse! ah! mes Sœurs, nous sommes toutes compromises.

la Sous-Prieure.

La conduite de la Sœur Lucile ne doit pas vous étonner, Madame ; vous savez qu'elle a toujours aimé à se distinguer, et que ses principes .....

Emilie.

Ah! ma Sœur, pourquoi lui faire un reproche d'une action aussi simple. Tranquille sans doute avec sa conscience, elle n'a pas cru que cet événement dût troubler le goût qu'elle a toujours eu pour la solitude. deviez-vous lui en faire un crime ?

la Sous-Prieure.

Nous verrons ..... nous verrons.

Emilie, *voyant entrer Lucile.*

Mais, la voici.

Scene IV.

Lucile, Emilie, l'Abesse, la Sous-Prieure, toutes les Religieuses.

l'Abesse, *reprenant la Lettre.*

Ecoutez ... mais je refléchis ..... vous le savez, mes Sœurs, ma poitrine est d'une délicatesse qui, j'en suis certaine, ne me permettroit pas d'achever cette Lecture ..... tenez, Sœur Lucile ; c'est vous que je charge de ce soin important.

Lucile.

Moi! ..... Madame.

l'Abesse.

Obéissez, où vous me feriez croire .....

Lucile, *à part, prenant la Lettre.*

Grand Dieu! sécourez-moi.

Emilie, *à part.*

Affreuse situation!

Lucile, *Lit.*

« Non, cruelle! votre cœur n'a jamais connu « l'amour. si vous m'aviez aimé, auriez-vous pro- « noncé des vœux désavoués par Dieu meme, « et contraires aux principes qu'il imprima à « toute la Nature ? ..... si vous m'aimiez, balan- « ceriez-vous entre un vain devoir et les jours « de votre Epoux ..... oui, je le suis ..... je « mourrai avec ce titre sacré ..... la divinité « même ne pouroit rompre des nœuds que nous « avons formés en l'invoquant ..... je peux vous « ravir à l'esclavage ..... si vous ne répondez ..... « (j'y consens) ..... craignez l'égarement d'un « amant que vous aurez livré au désespoir. « c'est sous vos yeux, c'est un Poignard à la « main que je viendrai terminer des jours que « vous aurez proscrits. prenez pitié de l'état « auquel je suis réduit. Répondez-moi ; ..... « mais répondez avec votre cœur. Adieu, cruelle « et trop chère amie! souvenez-vous que ce « n'est qu'en cessant de vivre ..... que je peux « cesser de vous adorer ».

C'en est fait! ..... les forces m'abandonnent ..... Dieu puissant! prenez pitié de moi.

(*Elle tombe dans les bras d'Emilie.*)

Finale.

Largo

Corni in Mi ♭

Oboë et Clarinetti

W.

Violes

Fagotti

unis

col b.

l'Abesse

Le voila decou . vert

le voila decou . vert

ce

la Sous Prieure et la Tourriere

les Vieilles Religieuses

crime ce crime qui d'hor-reur nous fait frisson-ner le Ciel a montré la vic

ti-me le Ciel a montré la vic-ti-me nous ne pouvons plus pardon-

P exp:
Emelie
ner nous ne pouvons plus pardon - ner
malheu - - reu - - se Lu-
les Jeunes
ci - le que va tu de - ve - nir ?
Lucile
Dieu clé - ment sois mon a-

Allegro Molto

F F F poco f unis poco f col b. poco f

l'Abesse à Lucile

zi - le je le sens je vais mou-rir osez vous osez

F poco f

F

vous a près votre of- fen se osez vous a près votre of- fence invo-

FF FF FF FF FF FF col b. FF

quer _ un Dieu un Dieu me-na- -çant trem- blez trem blez trem

FF

FF F F FF

blez redou- tez sa ven geance crai- gnez crai- gnez le sort qui vous at-

Lucile

Ciel

Emelie

l'Abesse

tend

la Sous Prieure et la Tourriere

des jeunes Religieuses

les Vieilles Religieuses

(le Comte entrant d'un air égaré, et se jettant aux pieds de l'Abesse.)

non Lu-

cile n'est point cou-pable j'en at teste a vos pieds l'hon neur j'en at - tes - te l'hon-

poco f

poco f

poco f

neur c'est moi c'est moi dont l'a-mour, la fu - reur, ont con

poco f

dut le coup qui l'ac - ca - ble seul j'ai cau - sé j'ai cau - sé tous

F

FF FF FF FF F

FF *col b.*

FF FF FF FF F

ses mal- -heurs sur moi déploy-ez vos riguaurs deploy-ez votre ven-

FF FF FF FF F

P

solo P

geau- -ce mais respec tez son in-no cen- -ce ah! res-pec-

P

PP

unis

-tez son inno-cen- -ce

PP

P Sosten:

P Sosten:

P Sosten:

P Sempré

P Sosten:

Lucile

P

quel funeste événe-ment d'horreur mon ame est gla-cé-e mon

Emelie

P

l'Abesse

P

la Sous Pri: et la Tour:

P

les jeunes Reli:

P

quel funeste événe-ment d'hor reur mon

les Vielles Reli:

P

le Comte

P

Ah!

P

quel funeste évé-ne-ment d'hor reur mon

P Sempré

FF P

FF P

FF P

FF P

FF P

ame est gla-cée quel fu-neste éve-ne-ment d'hor-reur mon ame est gla-

ame est gla-cé-e quel fu-neste éve-ne-ment d'hor

ame est gla-cé-e Ah! quel fu-neste é-ve-ne-ment d'hor

FF P

FF FF FF FF P FF

cé- e mon ame est gla cé'e mon cœur s'a gite mon cœur pal

reur mon ame est gla cé'e mon cœur s'a gite

reur mon ame est gla cé'e

FF P

pite et vaine-ment en ce mo-ment et vaine-ment je veux ar-

mon cœur pal-pite et vaine-ment en ce mo-ment je veux ar-

FF
FF
FF
FF
reter mapen-se'e
quel funeste é-vé-ne-ment d'horreur mon
FF
FF
FF
FF
reter mapen-sé e
FF
FF
FF

ame est gla - cée l'excès de mon é-tonne-ment me tient la tête embaras -

FF FF FF

sée d'horreur mon ame est gla-cée mon cœur pal-pi-te s'a-gi-te pal-pi-te s'a

FF FF FF

gite hélas que faire en ce moment mon cœur pal - pi - te s'a - gi - te pal - pi - te s'a -

unis

gite helas que faire en ce mo ment l'excés de mon é-tonne ment me tient la tête em-

FF FF FF FF FF FF

baras- sée hélas hélas hélas que faire en ce moment quel funeste évènement

FF FF

quel funeste événement d'horreur mon ame est glacé

unis

col B.

p

hélas hélas que faire

p

p

P

P

P

P

P

P

en ce moment que faire en ce mo - - ment hé - las hé -

hé - las hé -

p p p

las — hélas hé- - las — hélas que faire

quel funeste é-véne-ment quel funeste éve-ne-ment hélasque faire en ce mo-

las — hélas hé- - las — hélas que faire

hélas hé - las
hélas hé - las
hélas que
ment
quel funeste é - ve-ne-ment
quel funeste é - vene - ment
hélas hé - las
hélas hé - las
hé - las que

col b.
fai - re
ah quel funeste é-vene-ment ah quel fu-
hélas que faire en ce mo-ment ah quel
fai - re
ah quel

FF FF FF FF FF FF Unis FF FF FF FF

neste é-ve-ne-ment hélas hé-las hélas que faire en ce mo-ment

FF FF

Piu Presto

FF FF FF FF FF FF

FF l'Abesse au Comte

fuy - ez fuy - ez un sé - jour respec - table fuy-

la Tour : et la Sous Prieure

fuy - ez fuy-

les Vielles Reli:

FF FF

F

F

col b.

F

- ez un sé - jour respec - ta - ble le Ciel par vos feux offen - sé

le Ciel pour un cri-me sem-bla-ble d'a-van-ce vous a condam-

unis

-né d'a-van-ce vous a condam-né

le Comte

abandon-

ner ce que j'a- do - re aux soupçons à vo-tre ri- -gueur
Lucile
cru
- el qu'exigez vous qu'exigez vous en- co - re a- -près
F
F
F
F
F
exp:
unis
col b.
F
F
m'a-voir ra-vi l'hon -neur faut- il que je vous sacri- fi-e des jours u-
F exp:

F F F F exp. F F exp:

sés par les mal- heurs eh bien ar- ra chez moi la vie ar- ra- chez

P P P P P P

moi la vi-e mais quit- tez - - quit - tez ce sé- jour de

P P FF FF FF FF FF PP PP PP PP PP unis PP PP

pleurs eh bien je pars mais rem pli d'espé- rance de vous sous traire à

P FF FF PP PP PP PP

PP PP PP PP FF FF FF FF FF FF FF FF

unis

leur cour - roux la li-ber - té l'a-mour et

l'in - no - cen - ce ne se - ront pas sans

Lucile

Dieu sois moi sé - - - cou - rable sois

Emélie

lui

l'Abesse

fuy - ez fuy - ez un sé - jour respec - ta ble fuy

la S. P. et la Tour:

les Jeunes R.

Dieu sois lui sé - - - cou - ra ble sois

les Viel: R.

fuy - ez fuy - ez un sé - jour respec - ta - ble fuy

le Comte

for cepour nous vous qui d'un Dieu sé - cou ra ble

FF

col b.

moi sé - - cou - ra - ble j'im - plo - - re

lui

- ez un sé jour respec ta - ble le Ciel par vos feux offen - sé

lui sé - - cou - ra - ble j'im - plo - - re

ez un sé jour respec - ta - ble le Ciel par vos feux of fen - sé

qui d'un Dieu secou - ra - ble foi - - tes un Dieu de

ta bon - té dé - - sar - - me dé - sar - me leur cruau-

le Ciel pour un cri - me sem - bla - ble d'a - van - ce vous à condam

ta bon - té dé - - sar - - me dé - sar - me leur cruau-

le Ciel pour un cri - me sem - bla - ble d'a - van - ce vous à condam

cru - au - - té crai - gnés crai - - gnés d'a - bu - ser de votre auto - ri-

té dé - sar - me leur cruau- té

- né d'a - vance vous à condam né

- té dé - sar - me leur cruau- té

- né d'a- vance vous à condam-né

té vous qui d'un Dieu plein de Clé -

FF
F
F
FF
FF
FF
FF
Dieu puis-sant
sor-tez jeune in-sen-sé
Dieu puis-sant
sor-tez jeune in-sen-sé
mence fai-tes un Dieu cru-el
craignez crai-gnez au nom du
FF

FF F F FF FF FF FF FF

col b.

Dieu clé - ment grand Dieu j'im -

sor - tez jeune insen - sé sor - tez sor - tez sor -

Dieu cle ment grand Dieu j'im -

sor - tez jeune in sen - sé sor - tés sor - tez sor -

Ciel d'abuser de votre puis san - ce crai - gnez craignez crai -

FF

plo - - re ta bon - - té dé - - sar - me leur cru-au-

tez jeune in-sen sé sortez sor - - tez sor - - tez jeune in - - sen -

plo - - re ta bon - - té dé - - sar - me leur cru-au-

tez jeune in-sen sé sortez sor - - tez sor - - tez jeune in - - sen -

gnez l'abus de votre auto - ri - - té le Ciel s'arme contre la cruau-

-té grand Dieu j'im-plo-re ta bon-té dé-

-sé sor-tez sor-tez sor-tez jeune insen-sé sortez sor-tez sor-

-té grand Dieu j'im-plo-re ta bon-té dé-

-sé sor-tez sor-tez sor-tez jeune in-sen-sé sortez sor-tez sor-

-té crai-gnez craignez crai-gnez l'abus de votre auto-ri-té le Ciel

-sar-me leur cruau-té grand Dieu grand
-tez jeune in-sen-sé sor-tez sor-tez jeune in-sen
-sar-me leur cruau-té grand Dieu grand
-tez jeune in--sen--sé sor-tez sor-tez jeune in-sen-
s'arme contre la cruau-té craignez crai-gnez craignez l'a-

unis

Dieu grand Dieu j'im plo - re ta bon - - té.

-sé sor - tez sor - tez jeune in - - sen - - sé.

Dieu grand Dieu j'im - plo - re ta bon - - té.

-sé sor - tez sor - tez jeune in - sen - sé.

le Comte sort d'un côté tandis qu'on entraine Lucile de l'autre.

bus crai - gnez l'a - bus de votre auto - ri - - té.

unis

P

P

FF

FF

unis

FF

FF

FF

Fin du 1.er Acte.

ACTE II.

Le Théâtre représente une voûte qui est censée conduire au Chœur. Une Lampe, suspendue au milieu de la voûte, doit seul éclairer la Scène et répandre un jour sombre. des deux côtés du Théâtre, il y aura des Bancs à droite de la Scène, à la première Coulisse, s'élève un Tombeau sur lequel porte une urne. une Grille, attachée au Tombeau, retombe par terre pour couvrir un trou de quatre pieds quarés. au dessus de la porte du fond est une grande Croix, couverte de Serge verte.

SCENE I.

La Sous-Prieure, une Vieille Religieuse.

Elles entrent par la porte du fond en portant un grand Fauteuil.

la Religieuse.

Quelle fatigue! ah! ma Sœur, je suis toute ennage.

la Sous-Prieure.

Je suis aussi fatiguée que vous, ma Sœur; mais je n'ose m'en plaindre, quand c'est pour la cause du Ciel et le service de Mme l'Abesse. C'est ici que doit être jugée la criminelle Lucile.

la Religieuse.

Vous connoissez ma discrétion, et je crois mériter votre confiance. dites-moi donc, je vous prie, pourquoi, dans cette affaire, Madame veut prendre l'avis de ses Religieuses, elle..... (vous le savez comme moi, ma Sœur; Dieu me préserve d'être médisante!) elle qui a toujours commandé ici avec un Despotisme qui, dans le fond du cœur, nous a souvent révoltées.

la Sous-Prieure.

L'indiscrétion est, selon moi, un crime impardonnable; mais avec vous, ma Sœur, je crois pouvoir m'expliquer sans être indiscrette. Madame l'Abesse a toujours détesté Lucile.

la Religieuse.

Eh! ma Sœur, qui de nous ne partage ce sentiment? aurions-nous oublié le moment où elle fut conduite ici par un ordre du Roi?

la Sous Prieure.

Par un ordre du Roi! dites donc, ma Sœur, par ordre du Frère de Madame l'Abesse, alors en faveur, et qui avoit juré la perte de la famille de Lucile. peut-être avoit-il tort. mais étions-nous responsables de sa conduite? devoit-elle recevoir nos soins et nos consolations avec un mépris insultant! devoit-elle nous reprocher d'être les Ministres de ses vengeances, et à Madame d'être aussi cruelle que son Frère?

la Religieuse.

Ce sont ses mots; je m'en rappelle encore avec indignation.

la Sous-Prieure

Nous avons tout supporté avec patience; tels étoient les ordres du Frère de Madame. Enfin, il est inutile de dire comment vint le moment où elle prononça ses vœux.....

la Religieuse, *avec vivacité.*

Et nous fûmes vengées.

la Sous-Prieure.

Que dites-vous, ma Sœur? nous fûmes

contentes de l'avoir arrachée au monde pour la rendre au bonheur.

la Religieuse.

Au bonheur ! hélas ! ma Sœur, c'est ce que je voulois dire.

la Sous-Prieure.

Comme les sentimens de Madame pour Lucile ont éclatés dans bien des occasions, elle a craint qu'un jour le Couvent ne lui reprochât d'avoir profité de cet événement pour satisfaire sa haine; Voilà pourquoi elle a desiré l'avis de ses Religieuses. Mais, ma Sœur (et nous le pouvons sans remords, puisqu'il s'agit de venger le Ciel) je suis sûre que nous serons agréables à Madame, en secondant ses intentions. Intimidons les foibles; faisons sentir aux jeunes de quelle conséquence il est pour elles de se taire dans une circonstance pareille; enfin.....

la Religieuse.

Je vous comprends, ma Sœur. (on entend une Cloche.) L'heure nous appelle à nos devoirs. adieu. paix et santé.

la Sous-Prieure.

C'est ce que je vous souhaite, ma Sœur.

(Elles voient entrer Lucile, lèvent les bras avec indignation, et sortent.)

SCENE II.

Lucile, seule.

Elle est vetue de l'habit de Novices, dans un grand désordre elle entre en se soutenant contre les murs.

P P P pocof P P P

Lucile

Ou fuir... ou

fuir... ou me cacher hé - las! ou fuir ou me cacher hé - las la

honte par-tout par tout m'environne aucun es- - - poir

F F F F col b. unis

il m'aban donne et j'invoque en vain le tré-pas en vain le tré-

F

solo

P

P

P

pas ô mon Dieu se-rois je donc cou-pable puisque je trem- - ble devant

P

toi ah! ne sois pas ne sois pas in-exo-rable l'a-mour la dou-leur et l'ef-

exp:

froi me ren-dent as-sez mi-se-ra- - - ble l'a-mour la dou-leur et l'ef-

P cres P cres P cres P cres P cres P cres P cres

froi - me rendent as - sez misé - ra - - - ble Dieu juste Dieu puissant par -

F F F F F F FF

poco PP semp. PP sempre P

don - - ne ou fuir ou fuir ou me cacher hé - las ! ou fuir

ou me cacher hé-las la honte par tout par tout m'envi-ron-ne

aucun es-poir il m'aban-donne et j'invoque en

vain en vain le tré-pas devoir cru-el affreux Com-bats aucun es - - poir

il m'aban-donne la honte partout m'envi-ronne m'envi - ron - - - ne et j'in-

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

R R R

FF FF FF FF

col b.

voque en vain le tré-pas j'in voque en vain le tré-pas a-mour tu

FF FF FF FF

FF FF

FF FF

FF FF

FF FF FF FF FF

unis

FF FF unis

me poursuis en co - - - - - re oui je le sens il m'embrâse l'âme

FF FF FF

brule il me de vo - - - re ou fuir ou fuir ou me ca-cher hé-

las ou fuir ou me cacher hé-las devoir cru-el affreux com-

bats aucunes poir il m'abandonne la honte partout m'envi - ron - ne m'en-vi -

F P R R R P P

ron - - - ne et j'invoque en vain le tré - pas j'in - voque en vain le tré -

P

P F P F F P F P F

unis unis

pas hé - las hé - las j'invoque en vain le tré - pas hé - las hé -

P F P F F P F P F

P P P P

las j'invoque en vain le tré - pas hé - - las hé - - las j'im - plore en

P FF FF FF FF unis

vain en vain le tré - - pas.

FF unis

Infortunée Lucile! voilà donc l'abîme où t'a conduite un excès de tendresse! pour désarmer le Père de ton amant, tu sacrifies ton repos... tu oses, sans frémir prononcer des vœux... à peine est-il accompli le sacrifice douloureux..... il meurt ce Père inflexible... et toi-même, amante insensée! a mis une barrière éternelle entre toi et celui que tu n'as pu cesser d'aimer. L'espoir... seul soutien des malheureux, l'espoir même m'est interdit. Les larmes, l'humiliation, la douleur, et le souvenir d'un amour qu'il m'est impossible de vaincre, voilà quel sera désormais mon partage. Les cruelles! m'avoir dépouillée d'un habit..... oui, j'en étois indigne, si, pour le porter, il faut avoir renoncé à tous les sentimens de la Nature. qu'il se fait attendre long tems l'arrêt de mon supplice. ah! si c'étoit la mort... mais non, elle ne pourroit assouvir leur haîne. C'est par des tourmens infinis..... j'entends quelqu'un..... on approche..... où me cacher? grand Dieu! que ne puis-je me dérober à moi même!

SCENE III.

Lucile, Emilie.

Emilie.

Eh! quoi? vous fuyez..... et c'est votre Emilie!

Lucile.

De grâce! dites-moi, trop généreuse amie! est-il sauvé?

Emilie.

Oui, ma chère Lucile.

Lucile.

Je n'ai plus rien, absolument rien à craindre pour lui?

Emilie.

Rassurez-vous; il n'a couru aucun danger.

Lucile.

Grand Dieu! tu m'as donc exaucée! on peut maintenant disposer de mon sort.

Emilie.

Il n'est pas sans espérance.

Lucile, *avec vivacité.*

Vous dites!.....

Emilie.

Que j'espère encore fléchir la rigueur de nos Loix. Mme l'Abesse fait assembler le Couvent; elle ne prononcera rien sans nous avoir consultées. Ah! que le soin de vous défendre sera cher à mon cœur. vos vertus, votre innocence, la voix de l'amitié, mes larmes...

Lucile.

Vous rendroient coupable à leurs yeux, sans rien changer à ma destinée. ma chère Emilie, n'ajoutez pas à mes chagrins celui d'avoir fait votre malheur. mes peines, je saurai les supporter; mais les vôtres..... ah! mon amie!

Emilie.

Les miennes, ma chère Lucile..... elles seront éternelles, si je n'obtiens votre grâce

Lucile.

J'exige.....

Emilie.

N'exigez rien, ou, dès ce moment, je

croirai que vous ne m'avez jamais aimée. avez-vous pu croire qu'une vaine considération pourroit me retenir ? eh! que me fait à moi leur haine ! si je vous perds, elle n'ajoutera rien à ma douleur ; mais si j'adoucis l'arrêt qu'elles vont prononcer ; si nous ne sommes jamais séparées..... ah! mon amie, mettez la main sur mon cœur, et jugez, s'il est possible, de la joie qu'auroit votre Emilie.

Lucile.

Non, jamais, jamais je ne le souffrirai. généreuse et cruelle amie, vous n'avez donc pas réfléchi?.....

Emilie.

Moi! réfléchir ! lorsqu'il s'agit de votre repos..... ah! Lucile, je le vois bien; vous ne m'avez jamais connue.

Duo.

F F F F

tié voila voi- la voi-la mon unique espé- -ran - ce mais ces- sez ces-sez par pi-

P P P

tié de rien tenter pour ma dé- -fen- - - se cés-sez cés-

Corni

P Sostenuto

P à cres F FF P

P à cres unis P

P à cres col b.

Sostenuto

Emilie.

sez de rien tenter pour ma défen - - - se Emouvoir pour vous leur pi-

P à cres F FF P

exp:

exp:

tié ren-dre jus-ti-ce justice à l'inno-cen-ce c'est un be-soin pour l'ami-

F F F F

tié c'est mon de voir c'est mon u-nique espe-ran-ce c'est mon de voir c'est un be-

soin pour l'ami-tié c'est mon espe - ran - - - ce c'est mon de-

Allegro Agitato P

P à cres

P à cres

P à cres

P

P

vous vous per drez

voir c'est mon devoir c'est ma seule espe - ran - - - - ce je n'entends

P à cres All.º Agitato

F F F F

vous vous per- drez la haine a- - git

rieu je n'entends rien l'a- mi- tié rê - - - -

F

P P P P P P

col b.

craignez craignez

les soup-

gne

pour vo-tre bien qu'est-il au monde que je craigne?

çons, leur fu-reur

vous per-dez le bon-heur

ah pour vous que m'importe

votre intérêt l'em

porte

ah! cé-dez laissez vous flé-chir

ah cé-dez laissez vous flé-chir é-cou-tez mes vœux ma pri-

P P

P P

cres

cres

é - - re plu - - tôt que de vous voir souf - frir je donnerais je donnerais ma

F P F cres

F

P

F P

vie en - tiere cé - dez cé - dez laissez vous fléchir cé -

cé - dez cé - dez laissez vous fléchir cé - dez cé - dez laissez

F P

dez cédez laissez vous fléchir écou-tez mes vœux ma pri - é - re cé-dez cé-
vous fléchir cé-dez ce dez
F F F
-dez laissez vous flé-chir ah cé-dez à mes vœux laissez vous ah laissez vous flé-
FF FF

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF

col b.

chir ah cé- dez à mes vœux laissez vous ah laissez vous flé- chir cé- dez cé- dez laissez

FF FF

unis

vous flé- chir laissez vous flé- -chir .

Emilie.

C'est ici..... mais je les entends ; il faut vous éloigner. adieu, malheureuse Lucile.

Lucile.

Adieu, trop généreuse amie. N'oubliez pas que vous m'avez promis.....

Emilie.

De vous sauver, s'il est possible ; c'est le seul serment qu'ait prononcé mon cœur.

(Elles s'embrassent ; on entend du bruit, et Lucile se sauve.)

Scene IV.

Emilie, L'Abesse, la Sous Prieure, toutes les Religieuses.

(Elles entrent par la porte du fond, dans le plus grand silence, et se rangent les jeunes d'un coté, les vieilles de l'autre.)

Quand l'Abesse s'est placée dans son Fauteuil, qui est au milieu de la Scène, elle leur fait signe de la main de s'asseoir. les Religieuses obéissent, et se placent sur les Bancs qui sont des deux côtés du Théâtre, excepté la Sous-Prieure et la Tourière qui restent debout auprès du Fauteuil de l'Abesse. Emilie doit être sur le devant du Banc des jeunes Religieuses.

Il ne faut pas oublier que les jeunes Religieuses sont à gauche de la Scène, et les vieilles, à droite.

l'Abesse.

Je dois vous faire part, mes Sœurs, du motif qui m'a portée à vous assembler. L'évènement, arrivé aujourd'hui dans notre Maison, est affreux, il offense à la fois le Ciel, nos principes et nos Loix. J'ai cru que de si grands intérêts, compromis par un attentat inoui, exigeoient une punition égale au crime, et qui, en livrant la coupable à ses remords, retint dans le devoir celles que trop d'indulgence pourroit conduire au précipice. Mais si je règne sur vous, mes Sœurs, ce ne doit-être que par la justice, et toutes les fois qu'un avis, meilleur que le mien, sera ouvert, vous me verrez toujours le saisir avec avidité. Que celles qui croient que la sévérité peut aller trop loin dans cette occasion, se lèvent et me répondent.

(Emilie se lève, et toutes les jeunes Religieuses imitent son exemple.)

l'Abesse, se levant aussi avec vivacité.

Si je voulois arrêter l'excès d'un zèle imprudent, je vous rappellerois qu'un horrible mensonge m'avoit mise dans la nécessité de partager mes soupçons entre vous. Si le Ciel lui même n'eut pris soin de découvrir la coupable, considérez les maux auxquels nous étions réservées. la calomnie, la méfiance, l'inimitié, la haîne même alloient pour jamais troubler la tranquillité dont nous avons joui jusqu'à présent. Mais, je le répète, je ne veux pas exciter votre colère. elle a mérité celle du Ciel, elle est assez punie.

Toutes les jeunes Religieuses, excepté deux, se replacent sur leur Banc.)

La Sous-Prieure.

Eh! qui de nous oseroit prendre sa défense, sans avouer que dans le fond du cœur elle est déja rebelle à ses devoirs. Oui, Madame,

c'est dans cette circonstance que vous allez reconnoître celles qui sont véritablement attachées à nos principes. Pour moi, j'ose le dire, voilà mon sentiment: qui se montre trop facile à pardonner le crime, est bien prêt de le commettre.

(Les deux jeunes Religieuses, qui étoient restées debout, reprennent leur place en frissonnant.)

Emilie.

Moi seule; ô mon Dieu! moi seule vais donc prendre la défense de l'innocence outragée.

L'Abesse, (se levant.)

Pour vous, Sœur Emilie, votre amitié trop intime peut-être avec Lucile, me donne le droit de vous interdire la parole. Je pourrois faire plus sans doute; bénissez ma bonté.

Emilie.

Eh! bien, Madame, si mes pleurs, si l'amitié la plus respectable sont des crimes dans ce séjour, si, sans vous désobéir, je ne peux élever la voix pour mon amie..... Ah! du moins qu'elle soit entendue avant d'être jugée. C'est une Loi sacrée que le criminel même a droit de réclamer..... c'est une grâce que je vous demande à genoux pour elle..... Mes Sœurs, joignez vos prières aux miennes qu'elle soit entendue; c'est tout ce que je demande.

(Les jeunes Religieuses se jettent à genoux et tendent les bras vers l'Abesse.)

l'Abesse.

Oui, mes Sœurs..... oui; elle le sera. Qu'on la fasse venir.

(Emilie sort, et rentre au même moment tenant Lucile par la main pendant qu'Emilie est sortie, les Religieuses portent les Bancs et le Fauteuil au fond du Théâtre, afin que la Scène soit libre, ensuite elles se rangent toutes à gauche, derrière l'Abesse.)

SCENE V.

Les précédens; Lucile.

l'Abesse, à Lucile.

Approchez, vous que je n'ose plus appeler ma Sœur. On espère, et je le souhaite, que vous parviendrez à vous justifier. N'oubliez pas que le Ciel vous entend, vous juge, et que le mensonge ajouteroit à vos forfaits sans adoucir le chatiment que vous avez mérité.

Lucile.

Ce que je pourrois dire pour ma justification, vous le savez aussi bien que moi, Madame; mais mon amie l'exige, et je vais vous répondre.

Fille unique d'un Père adoré, heureuse par la nature et par l'amour, je touchois au moment de serrer les nœuds de l'himen le plus tendre, quand la mort nous ravit notre bienfaiteur, notre ami, et nous laissa en but à la fureur d'un homme puissant qui détestoit mon Père. Son crime étoit

impardonnable avec toute la force que donne la vertu et l'amour de l'humanité, il avoit tonné contre les fautes et la tyrannie de son administration. Une Lettre-de-Cachet le fit ensevelir vivant dans l'Antre du crime et de la vengeance. Le même Exempt qui venoit d'arracher mon Père à ma tendresse, me conduisit dans un Couvent où j'appris, quelques jours après, que la douleur, ou plutôt un nouvel attentat m'avoit rendue Orpheline. Je croyois toucher au dernier terme du malheur; combien je me trompois, et que la haîne est ardente à inventer de nouveaux tourments! caresses, séductions, menaces, ruses, traitemens cruels, on employa tout pour me forcer à prendre le Voile; mais j'aimais, j'étois sûre du cœur de mon Amant, et je resistai sans effort. Que devins-je, hélas! quand j'appris que, d'accord avec un Père ambitieux et foible, le monstre qui avoit juré ma perte, avoit fait renfermer mon Epoux, et que le sacrifice de ma liberté étoit devenu le terme de sa Prison? ce que tant de persécutions n'avoient pu, l'amour seul l'exécuta; je prononçai mes vœux, et fus pour jamais soumise au pouvoir de celles qui m'avoient persécutée. L'homme puissant et barbare qui a assassiné mon Père; c'est votre Frère, Madame; le Couvent où je fus conduite, est celui dans lequel vous commandez; les personnes qui m'ont si cruellement traitée, je ne les nomme pas, elles m'entendent, et vont être mes Juges. Voila les crimes dont je fus la victime, le mien, le seul qu'on ose me reprocher, est de n'avoir pu vaincre un amour qui fit si long-tems mon bonheur, qui cause à présent mon désespoir, mais qui ne m'a jamais rendu coupable..... Vous avez exigé la vérité; maintenant jugez-moi.

Emilie.

Caractère sublime! le malheur même ajoute à ta beauté. Vous l'avez entendue, eh! bien? oserez-vous?.....

l'Abesse.

Sœur Emilie, j'attends quelqu'un; allez dans mon Parloir. Si vous devinez mes motifs, sortez; et n'oubliez plus que l'obéissance est au nombre des vœux que vous avez prononcés.

Emilie, *traversant le Théâtre pour sortir.*

Grand Dieu! est-il possible d'être sans cesse prosterné aux pieds de tes Autels, et d'avoir un cœur si peu sensible aux douleurs des mortels!

(Au moment de sortir, elle tourne les yeux sur Lucile, se jette dans ses bras, l'embrasse, et s'enfuit avec le mouvement de quelqu'un qui craint de ne pouvoir retenir les cris de sa douleur.)

Scene VI.

Lucile, l'Abesse, les Religieuses.

l'Abesse, *s'adressant à deux jeunes Religieuses qui paroissent plus vivement affectées que les autres.*

Et vous, jeunes insensées! qui n'avez que des pleurs à offrir au Ciel qui demande vengeance, approchez et levez cette Grille. *(elles obéissent.)* Voyez-vous ce noir Souterrain; un entier abandon et la nourriture la plus grossière, voilà le sort réservé aux épouses de Dieu lors qu'elles sont infidelles à leurs devoirs. *(se tournant vers Lucile.)* Vous m'avez entendue; l'arrêt est prononcé.

Andante Sostenuto con Dolore Chœur

Corni in Mi

Clarinetti

W.

P Sempre Sostenuto

col b

Violes

L'Abesse et les jeunes Religieuses

Grand

la Sous Prieure la Tourriere et les Vieilles Religieuses

expressivo Molto

les Timballes doivent être Voilée pendant le Morceau Lent, et non Voilée depuis l'Allegro jusqu'à la Fin

Timballes

unis

Dieu reçois ce sacri-fi-ce qu'il ap-paise ta fu-reur

sotto voce

reçois grand Dieu re-çois ce sacri-fi-ce qu'il ap-pai-se qu'il ap-

expr:

pai-se ta fu-reur le crime nos loix nos loix ta jus-ti-ce au-to-

col b.

P
à cres
F
F F
F F
FF FF
FF
F à cres
F F F
risent notre ri- gueur l'E- pouse d'un Dieu redou- ta- ble dont le cœur se livre à l'a-
à cres
FF
P
P
P
-mour a- près un atten- tat sem- blable ne dois ja- mais revoir le

unis

col b.

Lucile se mettant a Genoux sur le devant de la Scène.

Dieu pour elles sois moins se-ve-re que leurs cœurs ne le sont pour moi

jour

exp.

P

exp.

c'est le seul vœu c'est le seul vœu que j'ele-ve vers toi par don- - ne par-

PP

donne un Ar-rêt sangui-nai-re c'est le seul vœu que j'é-lé-ve vers

P

P

P

P

unis

P

Lucile s'appuie sur les deux Religieuses qui ont levé la Trappe, et s'avance près du Souterain.

toi

P

Dieu re-çois ce sacri-fi-ce qu'il ap-paise ta fu-reur reçois grand

P

P

exp.

Dieu re-çois ce sacri-fi-ce qu'il ap-pai-se qu'il ap-pai-se ta fu-reur

exp.

P R P R PP

Dans ce moment Lucile doit être dans le Souterain et l'on ne lui voi plus que la tête, les deux jeunes Religieuses la retienent au moment ou l'on entend le bruit qui se fait derriere la Scene, et restent dans cette position jusqu'au moment ou Emilie vient la secourir.

col b.

F Allegro Agitato

Emilie entrant d'un air égaré.

On vient..... craignez .....

une puis-sance un Ordre un Or-dre sa-cré.....

sur mes pas..... je l'ai vu.... je l'ai vu..... Lu-ci-le..... il a-

dans ce Recit Emilie doit toujours chercher son Amie, quand elle l'apperçoit dans le Souterrain et qu'elle dit (Lucile) elle se jette à Genoux pour l'aprendre dans ses bras; elle reste dans cette position, et ne se relève que pour indiquer au Comte l'endroit où il va voir sa Maitresse.

Cors et Trompettes

à cres

F

FF

col b.

vance enten- dez le bruit des Sol . dats

l'Abesse et les jeunes Reli:

SCENE VII. Lucile, Emilie, l'Abesse, les Religieuses, le Comte en habit de garde National, un Officier de la garde nationale, Soldats de la compagnie

expliqués vous quelle E-pou

la Sous Pri: la Tour: et les Viel: Reli:

col v. 1° et 2°.

Emilie

vante enten- dés entendés le bruit des Sol dats

le Comte dans la Coulisse

où la cher cher cruelle at-

Lucile appercevant le Comte
elle tombe dans les bras du Comte.
en paraissant sur la Scène c'est lui grand Dieu je meurs con - ten - te
tente Lucile he'las de quel co - té
P
à cres
FF
col b.
grand
ven - gean - ce
le Comte pressant Lucile contre son sein.
A - mour
l'Officier et les Soldats paraissent sur la Scène
Soldats Liber - té

Dieu prote-ge nous grand Dieu pro-te-ge nous
Liber-té Liber-

unis
col b.
grand Dieu grand Dieu protege nous
te Liber te Liber te Liber te

le Comte, montrant le Souterain.

Ah! mes amis, regardez et jugez si j'avois tort.

l'Officier.

Mille pardons, Mesdames, de la manière un peu brusque dont nous sommes entrés ici; mais d'après les allarmes que nous avoit données notre Frère, nous avons cru.....

l'Abesse.

Et de quel droit, Monsieur, ose-t-on violer un azile?.....

l'Officier.

Du droit de l'humanité qui ne permet plus que l'on commette des crimes sous le vain prétexte de venger le Ciel. Des Loix, que nous avons juré de maintenir, auxquelles personne ne peut se soustraire, et que vous respecterez, Madame, viennent de briser les Grilles de vos saintes Prisons, et de rendre à la nature tant d'objets malheureux que des vœux indiscrets où forcés avoient enlevés à la société.

l'Abesse, à l'officier.

Quoi? Monsieur, on auroit la cruauté de nous contraindre?.....

l'Officier.

Cessez de le craindre, Madame en détruisant les abus on sait compatir à la foiblesse de ceux qui en sont les victimes. Si votre consience, l'age où l'habitude, vous engagent à ne pas rentrer dans le monde, restez dans ces enceintes; une existance, suffisante pour quelqu'un qui a fait vœu de pauvreté, vous donnera les moyens d'y vivre. Mais vous, jeunes infortunées, ne vous laissez pas séduire par de pieux mensonges, et croyez que l'être le plus parfait aux yeux de la Divinité, est celui qui remplit dignement les devoirs d'homme, de Citoyen, d'Epoux, de Père et d'ami.

(Pendant la ritournelle du Chœur, l'Abesse et les vieilles Religieuses s'en vont avec colère, les jeunes passent du côté de Lucile et d'Emilie. La Sœur Prieure et la Tourière restent seules du côté gauche, et se consultent sur ce qu'elles doivent faire. La Sous Prieure se décide, et passe du côté des jeunes. La Tourière scandalisée veut sortir; l'officier la retient la persuade, et elle va rejoindre la Sous-Prieure.

Lento Maestoso

Timballes

Corni in E

Trompettes in E

Oboi e Clarinetti

W.

Violes col b.

Fagotti

FF

P

P

P

tr.

P Sostenuto

Lucile, Emilie et les jeunes Religieuses

Ô Liber - té Dé - esse de la France plu - tôt mourir que de vi - vre sans

le Comte et les Soldats

L'Officier et les Soldats

toi du Des-po-tisme é-toufer la puis-san-ce étou-fer é-tou-

fer la puis-san-ce n'obé - ir ja-mais qu'à la loi punir tous

n'obé-ir ja-mais qu'à la Loi

FF FF FF FF F FF FF F FF FF F FF FF FF FF

ceux qui lui seront re - bel - - les voi - la nos vœux

tous ceux qui

F FF Stacato

unis

unis

voila nos vœux Dieu devant toi nous le jurons nous le jurons n.s

leur seront fi - dè - - les nous leur seront fi - - dè - - - - - - - les

Allegro assai

P

PP Sempré

unis

Violes col b.

PP Pé risse a ja - mais l'Homme im - pi-e pé risse a jamais l'Home im-

PP

PP

P

PP Sempré

-pi-e qui pour roit trahir nos ser mens pé - risse a ja - mais l'Home im - pi-e pé

risse a jamais l'Home in - pi-e qui pour rait trahir nos ser - mens que les re-

F

F

F

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

mords les re - mords la hon - te la hon - te et l'infa -

FF

unis

F F F F F F F F F F

mie comme des Vautours renais sans comme des Vautours renais sans jusqu'au der-

F F

F F

F F

F F

F F

F F

nier jour de sa vi-e jusqu'au der-nier jour de sa vi- - - - - - - -e ne lui

F F FF

FF Sempré
FF Sempré
FF Sempré
donne que des tour -mens
ô Li ber - - té
Dé- -es - se de la
FF Sempré

France plu tôt mou - rir que de vi - vre sans toi plutôt mou

col b.

rir plutôt mou-rir que de vi-vre sans toi vive la Liber-té la Liber-té la Pa-

unis

col b.

trie et le Roi vive la Liber-te' la Liber-te' la Pa-trie et le Roi vive à ja-mais vive

á ja- mais vi ve le Roi vive le Roi vive le Roi vi . ve le Roi

unis

unis

col b.

FIN.